

Lettre aux Hébreux

Contexte

Cette épître se présente comme une sorte d'homélie au cours de laquelle l'auteur va abondamment s'appuyer sur des citations de l'ancien Testament pour fonder son argumentation. Comme le titre de la lettre l'indique, les destinataires sont probablement des chrétiens d'origine juive (judéo-chrétiens). Ils peuvent être localisés à Jérusalem, mais il est possible aussi que ces destinataires habitent une autre ville de l'empire romain. Le titre "aux Hébreux" est ancien. Il est attesté dès le 2^e siècle à Alexandrie.

L'auteur de l'épître se fonde sur la version grecque (LXX) de l'ancien Testament et ne semble pas avoir lui-même d'attache particulière au judaïsme. Il reflète une pensée hellénistique et pratique une exégèse de type allégorique. Il exploite de manière originale la figure vétérotestamentaire de Melkisédeq, un personnage assez mystérieux évoqué en Gn 14,18-20 et dans le Ps 110,4. Pour l'auteur, Melkisédeq est la figure qui anticipe le Christ en tant que Grand Prêtre. Cette théologie très originale est propre à cette épître.

La théologie de l'épître est assez complexe: par sa mort, Jésus fonde une alliance nouvelle, mais cette alliance est elle-même le modèle céleste idéal sur lequel la première alliance a été fondée. Dès lors, tous les éléments de l'alliance avec Moïse peuvent être compris comme étant l'ombre ou l'image de cette nouvelle alliance. L'émergence de celle-ci rend caducs les sacrifices de l'ancienne alliance.

Plan

Prologue (1,1-4)

Partie dogmatique (1,5-10,18)

- Le Fils de Dieu abaissé et élevé, désormais supérieur aux anges (1,5-2,18)
- Jésus supérieur à Moïse (3,1-4,13)
- Jésus supérieur en tant que grand prêtre (4,14-7,28)
- Supériorité du sanctuaire céleste (8,1-5)
- Supériorité de la nouvelle alliance spirituelle (8,6-13)
- Supériorité du nouveau sacrifice 9,1-14)
- Supériorité de l'alliance scellée dans le sang du Christ (9,15-28)
- Supériorité du nouveau sacrifice, unique et efficace (10,1-18)

Partie morale (10,19-13,19)

- Exhortation à l'espérance (10,19-38)
- Enseignement sur la foi (11,1-40)
- Homélie sur l'endurance (12,1-13)
- Mise en garde contre l'apostasie (12,14-29)
- Conseils pour la vie communautaire (13,1-19)
- Bénédiction finale dédoublée (13,20-25)
- Bénédiction originelle (13,20-21)
- Bénédiction secondaire (13,22-25)

Rédaction

La date, l'auteur et le lieu de rédaction de cette lettre sont encore partiellement des énigmes. Un des rares indices quand au lieu de rédaction se trouve en 13,24 (ceux d'Italie vous saluent), mais il s'agit d'une bénédiction probablement ajoutée secondairement au document, et qui sert à rattacher cette lettre au corpus paulinien. En déduire que le texte d'origine a été composé à Rome devient donc problématique pour l'historien.

La date de rédaction peut être placée dans la fourchette 60-90. A la fin du premier siècle, Clément de Rome connaît cette épître et la cite dans sa première lettre aux Corinthiens. Par ailleurs, la lettre aux Hébreux n'est pas un écrit de première génération chrétienne. Cela fait déjà quelque temps que ses destinataires se sont convertis (5,12). La mention des persécutions ne permet pas d'affiner la date, mais il est possible que 8,13 se réfère à la destruction du Temple de Jérusalem en 70.

La question de l'auteur est très controversée. La seconde bénédiction fait le lien avec Paul, mais les auteurs anciens comme Clément d'Alexandrie ou Origène avaient déjà repéré que la forme et le style n'étaient en rien comparable aux autres lettres de Paul. Pour Clément, le rédacteur de la lettre aurait pu être l'évangéliste Luc. Pour Eusèbe de Césarée, ce pourrait être Clément de Rome (*Hist. Eccl. VI 14,13; 25,12 ; 25,14*), même s'il est possible que Paul en ait inspiré le contenu. L'épître aux Hébreux n'apparaît pas dans le Canon de Muratori vers 200, mais elle va entrer ensuite dans les autres Canons, Augustin et Jérôme ayant plaidé en faveur de l'origine paulinienne de la lettre. D'autres auteurs ont été depuis proposés. Pour Tertullien (155-220), ce pourrait être Barnabé, le compagnon de Paul, ce qui expliquerait la tournure hellénistique du raisonnement. Pour Luther, l'auteur serait Apollos, le prédicateur originaire d'Alexandrie. Bien d'autres personnages de l'entourage de Paul ont également été proposés (Sylvain, Priscille, Aristion, Timothée).

Que sait-on de fait grâce à l'épître elle-même: l'auteur est un homme, un chrétien (pagano ou judéo-chrétien, difficile à dire). Il pratique la lecture allégorique que l'on rencontre dans les écoles stoïciennes et néo-platoniciennes et qui a marqué le judaïsme hellénistique comme par ex. chez Philon d'Alexandrie. Il appartient à la seconde génération chrétienne (2,3) et connaît des traditions de lecture que l'on trouve également dans la littérature de Qumrân ou chez les pré-gnostiques d'Égypte.

Dieu nous a parlé par son Fils

1,1 Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé autrefois aux pères par les prophètes, Dieu,

2en la période finale où nous sommes, nous a parlé à nous par un Fils qu'il a établi héritier de tout, par qui aussi il a créé les mondes.

3Ce Fils est resplendissement de sa gloire et expression de son être et il porte l'univers par la puissance de sa parole. Après avoir accompli la purification des péchés, il **s'est assis à la droite** de la Majesté dans les hauteurs,

4devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom bien différent du leur.

Le Fils de Dieu supérieur aux anges

5Auquel des anges, en effet, a-t-il jamais dit : Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? et encore : Moi, je serai pour lui un père et lui sera pour moi un fils ? 6Par contre, lorsqu'il introduit le premier-né dans le monde, il dit : Et que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu. 7Pour les anges, il a cette parole : Celui qui fait de ses anges des esprits et de ses serviteurs une flamme de feu. 8Mais pour le Fils, celle-ci : Ton trône, Dieu, est établi à tout jamais ! et : Le sceptre de la droiture est sceptre de ton règne. 9Tu aimas la justice et détestas l'iniquité, c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu te donna l'onction d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons. 10Et encore : C'est toi qui, aux origines, Seigneur, fondas la terre, et les cieux sont l'œuvre de tes mains. 11Eux périront, mais toi, tu demeures. Oui, tous comme un vêtement vieilliront 12et comme on fait d'un manteau, tu les enrouleras, comme un vêtement, oui, ils seront changés, mais toi, tu es le même et tes années ne tourneront pas court. 13Et auquel des anges a-t-il jamais dit : Siège à ma droite, de tes ennemis, je vais faire ton marchepied ? 14Ne sont-ils pas tous des esprits remplissant des fonctions et envoyés en service pour le bien de ceux qui doivent recevoir en héritage le salut ?

Importance décisive du salut annoncé

1 Il s'ensuit que nous devons prendre plus au sérieux le message entendu, si nous ne voulons pas aller à la dérive. 2 Car si la parole annoncée par des anges entra en vigueur et si toute transgression et toute désobéissance reçurent une juste rétribution, 3 comment nous-mêmes échapperons-nous, si nous négligeons un pareil salut, qui commença à être annoncé par le Seigneur, puis fut confirmé pour nous par ceux qui l'avaient entendu, 4 et fut appuyé aussi du témoignage de Dieu par des signes et des prodiges, des miracles de toute sorte, et par des dons de l'Esprit Saint répartis selon sa volonté !

Le Frère des hommes

5 Car ce n'est pas à des anges qu'il a soumis le monde à venir, dont nous parlons. 6 L'attestation en fut donnée quelque part en ces termes : Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ? Ou le fils de l'homme pour que tu portes tes regards sur lui ? 7 Tu l'abaissas quelque peu par rapport aux anges ; de gloire et d'honneur tu le couronnas ; 8 tu mis toutes choses sous ses pieds.

En lui soumettant toutes choses, il n'a rien laissé qui puisse lui rester insoumis. Or, en fait, nous ne voyons pas encore que tout lui ait été soumis, 9 mais nous faisons une constatation : celui qui a été abaissé quelque peu par rapport aux anges, Jésus, se trouve, à cause de la mort qu'il a soufferte, couronné de gloire et d'honneur. Ainsi, par la grâce de Dieu, c'est pour tout homme qu'il a goûté la mort. 10 Il convenait, en effet, à celui pour qui et par qui tout existe et qui voulait conduire à la gloire une multitude de fils, de mener à l'accomplissement par des souffrances l'initiateur de leur salut. 11 Car le sanctificateur et les sanctifiés ont tous une même origine ; aussi ne rougit-il pas de les appeler frères 12 et de dire : J'annoncerai ton nom à mes frères, au milieu de l'assemblée, je te louerai, 13 et encore : Moi, je serai plein de confiance en lui, et encore : Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.

14Ainsi donc, puisque les enfants ont en commun le sang et la chair, lui aussi, pareillement, partagea la même condition, afin de réduire à l'impuissance, par sa mort, celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, 15et de délivrer ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves.

16Car ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la descendance d'Abraham. 17Aussi devait-il en tous points se faire semblable à ses frères, afin de devenir un grand prêtre miséricordieux en même temps qu'accrédité auprès de Dieu pour effacer les péchés du peuple. 18Car puisqu'il a souffert lui-même l'épreuve, il est en mesure de porter secours à ceux qui sont éprouvés.

Jésus comparé à Moïse

3,1 Ainsi donc, frères saints, qui avez en partage une vocation céleste, considérez l'apôtre et le grand prêtre de notre confession de foi, Jésus.

2 Il est accrédité auprès de celui qui l'a constitué, comme Moïse le fut dans toute sa maison. 3 En fait, c'est une gloire supérieure à celle de Moïse qui lui revient, dans toute la mesure où le constructeur de la maison est plus honoré que la maison elle-même.

4 Toute maison, en effet, a son constructeur, et le constructeur de tout est Dieu.

5 Or Moïse fut accrédité dans toute sa maison comme serviteur en vue de garantir ce qui allait être dit, 6 mais Christ l'est comme Fils, et sur sa maison. Sa maison, c'est nous, si nous conservons la pleine assurance et la fierté de l'espérance.

L'entrée par la foi dans le repos de Dieu

7 C'est pourquoi, comme dit l'Esprit Saint : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, 8 n'endurcissez pas vos cœurs comme au temps de l'exaspération, au jour de la mise à l'épreuve dans le désert, 9 où vos pères me mirent à l'épreuve en cherchant à me sonder, et ils virent mes œuvres 10 pendant quarante ans. C'est pourquoi, je me suis emporté contre cette génération et j'ai dit : Toujours leurs cœurs s'égarent ; ces gens-là n'ont pas trouvé mes chemins, 11 car j'ai juré dans ma colère : On verra bien s'ils entreront dans mon repos !

12Prenez garde, frères, qu'aucun de vous n'ait un cœur mauvais que l'incrédulité détache du Dieu vivant, 13mais encouragez-vous les uns les autres, jour après jour, tant que dure la proclamation de l'aujourd'hui, afin qu'aucun d'entre vous ne s'endurcisse, trompé par le péché.

14Nous voici devenus, en effet, les compagnons du Christ, pourvu que nous tenions fermement jusqu'à la fin notre position initiale,

15alors qu'il est dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs comme au temps de l'exaspération.

16Quels sont, en effet, ceux qui entendirent et qui provoquèrent l'exaspération ? N'est-ce pas tous ceux qui sortirent d'Egypte grâce à Moïse ? 17Et contre qui s'est-il emporté pendant quarante ans ? N'est-ce pas contre ceux qui avaient péché, dont les cadavres tombèrent dans le désert ?

18Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ces indociles ?

19Et nous constatons qu'ils ne purent pas entrer à cause de leur incrédulité.

4,1 Alors que subsiste une promesse d'entrer dans son repos, craignons donc que quelqu'un d'entre vous ne soit convaincu d'être resté en retrait.

2 Car nous avons reçu la bonne nouvelle tout comme ces gens-là, mais la parole qu'ils avaient entendue ne leur a été d'aucun profit, car les auditeurs ne s'en sont pas pénétrés par la foi.

3 Nous qui sommes venus à la foi, nous entrons dans le repos, dont il a dit : Comme j'ai juré dans ma colère : On verra bien s'ils entreront dans mon repos ! son ouvrage, assurément, ayant été réalisé dès la fondation du monde, 4 car on a dit du septième jour : Et Dieu se reposa le septième jour de tout son ouvrage, 5 et de nouveau dans notre texte : s'ils entreront dans mon repos.

6 Ainsi donc, puisqu'il reste décidé que certains y entrent, et que les premiers à avoir reçu la bonne nouvelle n'y entrèrent pas à cause de leur indocilité, 7 il fixe de nouveau un jour, aujourd'hui, disant beaucoup plus tard, dans le texte de David déjà cité : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

8De fait, si Josué leur avait assuré le repos, il ne parlerait pas, après cela, d'un autre jour. 9Un repos sabbatique reste donc en réserve pour le peuple de Dieu. 10Car celui qui est entré dans son repos s'est mis, lui aussi, à se reposer de son ouvrage, comme Dieu s'est reposé du sien. 11Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que le même exemple d'indocilité n'entraîne plus personne dans la chute. **12Vivante, en effet, est la parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant. Elle pénètre jusqu'à diviser âme et esprit, articulations et moelles. Elle passe au crible les mouvements et les pensées du cœur. 13Il n'est pas de créature qui échappe à sa vue ; tout est nu à ses yeux, tout est subjugué par son regard. Et c'est à elle que nous devons rendre compte.**

L'adhésion au Christ grand prêtre

14Ayant donc un grand prêtre éminent, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, tenons ferme la confession de foi. 15Nous n'avons pas, en effet, un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses ; il a été éprouvé en tous points à notre ressemblance, mais sans pécher. 16Avançons-nous donc avec pleine assurance vers le trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour un secours en temps voulu.

Le Christ, grand prêtre compatissant

1 Tout grand prêtre, en effet, pris d'entre les hommes est établi en faveur des hommes pour leurs rapports avec Dieu. Son rôle est d'offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. 2 Il est capable d'avoir de la compréhension pour ceux qui ne savent pas et s'égarent, car il est, lui aussi, atteint de tous côtés par la faiblesse

3 et, à cause d'elle, il doit offrir, pour lui-même aussi bien que pour le peuple, des sacrifices pour les péchés. 4 On ne s'attribue pas à soi-même cet honneur, on le reçoit par appel de Dieu, comme ce fut le cas pour Aaron.

5 C'est ainsi que le Christ non plus ne s'est pas attribué à lui-même la gloire de devenir grand prêtre ; il l'a reçue de celui qui lui a dit : Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré, 6 conformément à cette autre parole : Tu es prêtre pour l'éternité dans la ligne de Melkisédeq. 7 C'est lui qui, au cours de sa vie terrestre, offrit prières et supplications avec grand cri et larmes à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de sa soumission. 8 Tout Fils qu'il était, il apprit par ses souffrances l'obéissance, 9 et, conduit jusqu'à son propre accomplissement, il devint pour tous ceux qui lui obéissent cause de salut éternel, 10 ayant été proclamé par Dieu grand prêtre dans la ligne de Melkisédeq.

— Livre de la Genèse 14:18-20

« Melkisédék, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. Il le bénit en disant : « Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a créé le ciel et la terre ; et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris. »

— Psaume 110:4

« Le Seigneur l'a juré dans un serment irrévocable : « Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melkisédék. » »

Vers un approfondissement de la vie chrétienne

11 Sur ce sujet, nous avons bien des choses à dire et leur explication s'avère difficile, car vous êtes devenus lents à comprendre.

12 Vous devriez être, depuis le temps, des maîtres et vous avez de nouveau besoin qu'on vous enseigne les tout premiers éléments des paroles de Dieu. Vous en êtes arrivés au point d'avoir besoin de lait, non de nourriture solide.

13 Quiconque en est encore au lait ne peut suivre un raisonnement sur ce qui est juste, car c'est un bébé.

14 Les adultes, par contre, prennent de la nourriture solide, eux qui, par la pratique, ont les sens exercés à discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais.

6,1Ainsi donc, laissons l'enseignement élémentaire sur le Christ pour nous élever à une perfection d'adulte, sans revenir sur les données fondamentales : repentir des œuvres mortes et foi en Dieu, 2doctrine des baptêmes et imposition des mains, résurrection des morts et jugement définitif. 3Voilà ce que nous allons faire, si du moins Dieu le permet. 4Il est impossible, en effet, que des hommes qui un jour ont reçu la lumière, ont goûté au don céleste, ont eu part à l'Esprit Saint, 5ont savouré la parole excellente de Dieu et les forces du monde à venir, 6et qui pourtant sont retombés, – il est impossible qu'ils trouvent une seconde fois le renouveau, en remettant sur la croix le Fils de Dieu pour leur conversion et en l'exposant aux injures. 7Lorsqu'une terre boit les fréquentes ondées qui tombent sur elle et produit une végétation utile à ceux qui la font cultiver, elle reçoit de Dieu sa part de bénédiction. 8Mais produit-elle épines et chardons, elle est jugée sans valeur, bien près d'être maudite, et finira par être brûlée. 9Quant à vous, bien-aimés, nous sommes convaincus, tout en parlant ainsi, que vous êtes du bon côté, celui du salut. 10Dieu, en effet, n'est pas injuste ; il ne peut oublier votre activité et l'amour que vous avez montré à l'égard de son nom en vous mettant au service des saints dans le passé, et encore dans le présent. 11Mais notre désir est que chacun de vous montre la même ardeur à porter l'espérance à son épanouissement jusqu'à la fin, 12sans ralentir votre effort, mais en imitant ceux qui, par la foi et la persévérance, reçoivent l'héritage des promesses.

Promesse de Dieu et espérance

*13*Lorsque Dieu fit sa promesse à Abraham, comme il n'avait personne de plus grand par qui jurer, il jura par lui-même

*14*et dit : Oui, de bénédictions je te comblerai, une immense expansion je te donnerai.

*15*Ayant alors persévéré, Abraham vit se réaliser la promesse. *16*Les hommes jurent par plus grand qu'eux-mêmes, et pour mettre un terme à toute contestation, ils recourent à la garantie du serment.

*17*En ce sens, Dieu, voulant bien davantage montrer aux héritiers de la promesse le caractère irrévocable de sa décision, intervint par un serment.

*18*Ainsi, deux actes irrévocables, dans lesquels il ne peut y avoir de mensonge de la part de Dieu, nous apportent un encouragement puissant, à nous qui avons tout laissé pour saisir l'espérance proposée.

*19*Elle est pour nous comme une ancre de l'âme, bien fermement fixée, qui pénètre au-delà du voile,

*20*là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus, devenu grand prêtre pour l'éternité dans la ligne de Melkisédeq

Melkisédeq

1Ce Melkisédeq, roi de Salem, prêtre du Dieu Très-Haut, est allé à la rencontre d'Abraham, lorsque celui-ci revenait du combat contre les rois, et l'a béni.

2C'est à lui qu'Abraham remit la dîme de tout. D'abord, il porte un nom qui se traduit « roi de justice », et ensuite, il est aussi roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix.

3Lui qui n'a ni père, ni mère, ni généalogie, ni commencement pour ses jours, ni fin pour sa vie, mais qui est assimilé au Fils de Dieu reste prêtre à perpétuité.

4Contemplez la grandeur de ce personnage, à qui Abraham a donné en dîme la meilleure part du butin, lui, le patriarche.

5Or, ceux des fils de Lévi qui reçoivent le sacerdoce ont ordre, de par la loi, de prélever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire sur leurs frères, qui sont pourtant des descendants d'Abraham.

6Mais lui, qui ne figure pas dans leurs généalogies, a soumis Abraham à la dîme et a béni le titulaire des promesses.

7Or sans aucune contestation, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur.

8Et ici, ceux qui perçoivent la dîme sont des hommes qui meurent, là c'est quelqu'un dont on atteste qu'il vit.

9Et pour tout dire, en la personne d'Abraham, même Lévi, qui perçoit la dîme, a été soumis à la dîme.

10Car il était encore dans les reins de son ancêtre, lorsque eut lieu la rencontre avec Melkisédeq.

Grand prêtre à la manière de Melkisédeq

11 Si on était parvenu à un parfait accomplissement par le sacerdoce lévitique, car il était la base de la législation donnée au peuple, quel besoin y aurait-il eu encore de susciter un autre prêtre, dans la ligne de Melkisédeq, au lieu de le désigner dans la ligne d'Aaron ?

12 Car un changement de sacerdoce entraîne forcément un changement de loi.

13 Et celui que vise le texte cité fait partie d'une tribu dont aucun membre n'a été affecté au service de l'autel.

14 Il est notoire, en effet, que notre Seigneur est issu de Juda, d'une tribu pour laquelle Moïse n'a rien dit au sujet des prêtres.

15 Et l'évidence est plus grande encore si l'autre prêtre suscité ressemble à Melkisédeq,

16 et n'accède pas à la prêtrise en vertu d'une loi de filiation humaine, mais selon une puissance de vie indestructible.

17 Ce témoignage, en effet, lui est rendu : Tu es prêtre pour l'éternité dans la ligne de Melkisédeq.

18De fait, on a là, d'une part, l'abrogation du précepte antérieur en raison de sa déficience et de son manque d'utilité, 19car la loi n'a rien mené à l'accomplissement, et, d'autre part, l'introduction d'une espérance meilleure, par laquelle nous approchons de Dieu. 20Et dans la mesure où cela ne s'est pas réalisé sans prestation de serment – car s'il n'y a pas eu prestation de serment pour le sacerdoce des autres, 21pour lui il y a eu le serment prononcé par celui qui a dit à son intention : Le Seigneur l'a juré et il ne reviendra pas sur cela : Tu es prêtre pour l'éternité –, 22dans cette mesure, c'est d'une meilleure alliance que Jésus est devenu le garant. 23De plus, les autres sont nombreux à être devenus prêtres, puisque la mort les empêchait de continuer ; 24mais lui, puisqu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce exclusif.

25Et c'est pourquoi il est en mesure de sauver d'une manière définitive ceux qui, par lui, s'approchent de Dieu, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

26Et tel est bien le grand prêtre qui nous convenait, saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs, élevé au-dessus des cieux.

27Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple. Cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.

28Alors que la loi établit grands prêtres des hommes qui restent déficients, la parole du serment qui intervient après la loi établit un Fils qui, pour l'éternité, est arrivé au parfait accomplissement.

Notre grand prêtre et le culte terrestre

- 1 Or, point capital de notre exposé, c'est bien un tel grand prêtre que nous avons, lui qui s'est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux,
- 2 comme ministre du sanctuaire et de la véritable tente dressée par le Seigneur et non par un homme.
- 3 Tout grand prêtre est établi pour offrir des dons et des sacrifices ; d'où la nécessité pour lui aussi d'avoir quelque chose à offrir.
- 4 Si le Christ était sur la terre, il ne serait pas même prêtre, la place étant prise par ceux qui offrent les dons conformément à la loi ;
- 5 mais leur culte, ils le rendent à une copie, à une esquisse des réalités célestes, selon l'avertissement divin reçu par Moïse pour construire la tente : Vois, lui est-il dit, tu feras tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne.
- 6 En réalité, c'est un ministère bien supérieur qui lui revient, car il est **médiateur** d'une bien meilleure alliance, dont la constitution repose sur de meilleures promesses.

Annonce du changement d'alliance

7Si, en effet, cette première alliance avait été sans reproche, il ne serait pas question de la remplacer par une seconde. 8En fait, c'est bien un reproche qu'il leur adresse : Voici : des jours viennent, dit le Seigneur, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle, 9non pas comme l'alliance que je fis avec leurs pères le jour où je les pris par la main pour les mener hors du pays d'Égypte. Parce qu'eux-mêmes ne se sont pas maintenus dans mon alliance, moi aussi je les ai délaissés, dit le Seigneur. 10Car voici l'alliance par laquelle je m'allierai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : en donnant mes lois, c'est dans leur pensée et dans leurs cœurs que je les inscrirai. Je deviendrai leur Dieu, ils deviendront mon peuple. 11Chacun d'eux n'aura plus à enseigner son compatriote ni son frère en disant : Connais le Seigneur ! car tous me connaîtront, du plus petit jusqu'au plus grand, 12parce que je serai indulgent pour leurs fautes et de leurs péchés, je ne me souviendrai plus. 13En parlant d'une alliance nouvelle, il a rendu ancienne la première ; or ce qui devient ancien et qui vieillit est près de disparaître.

Le culte ancien

9,1 La première alliance avait donc un rituel pour le culte et un temple terrestre. 2 En effet, une tente fut installée, une première tente appelée le Saint, où étaient le chandelier, la table et les pains d'offrande.

3 Puis, derrière le second voile, se trouvait une tente, appelée Saint des Saints, 4 avec un brûle-parfum en or et l'arche de l'alliance toute recouverte d'or ; dans celle-ci un vase d'or qui contenait la manne, le bâton d'Aaron qui avait fleuri et les tables de l'alliance. 5 Au-dessus de l'arche, les chérubins de gloire couvraient de leur ombre le propitiatoire. Mais il n'y a pas lieu d'entrer ici dans les détails.

6 L'ensemble étant ainsi installé, les prêtres, pour accomplir leur service, rentrent en tout temps dans la première tente.

7 Mais, dans la seconde, une seule fois par an, seul entre le grand prêtre, et encore, ce n'est pas sans offrir du sang pour ses propres manquements et pour ceux du peuple.

8 Le Saint Esprit a voulu montrer ainsi que le chemin du sanctuaire n'est pas encore manifesté, tant que subsiste la première tente.

9 C'est là un symbole pour le temps présent : des offrandes et des sacrifices y sont offerts, incapables de mener à l'accomplissement, en sa conscience, celui qui rend le culte.

10 Fondés sur des aliments, des boissons et des ablutions diverses, ce ne sont que rites humains, laissés en place jusqu'au temps du relèvement.



Le sacrifice du Christ

11 Mais Christ est survenu, grand prêtre des biens à venir. C'est par une tente plus grande et plus parfaite, qui n'est pas œuvre des mains – c'est-à-dire qui n'appartient pas à cette création-ci –,

12 et non par le sang des boucs et des veaux, mais par son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire et qu'il a obtenu une libération définitive.

13 Car si le sang de boucs et de taureaux et si la cendre de gémisse répandue sur les êtres souillés les sanctifient en purifiant leur corps,

14 combien plus le sang du Christ, qui, par l'esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour servir le Dieu vivant.

L'alliance scellée par le sang

15Voilà pourquoi il est médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau ; sa mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent la promesse de l'héritage éternel.

16Car là où il y a testament, il est nécessaire que soit constatée la mort du testateur.

17Un testament ne devient valide qu'en cas de décès ; il n'a pas d'effet tant que le testateur est en vie.

18Aussi la première alliance elle-même n'a-t-elle pas été inaugurée sans effusion de sang.

19Lorsque Moïse eut proclamé à tout le peuple chaque commandement conformément à la loi, il prit le sang des veaux et des boucs, puis de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et il en aspergea le livre lui-même et tout le peuple,

20en disant : Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous ;

21puis il aspergea aussi avec le sang la tente et tous les ustensiles du culte,

22et c'est avec du sang que, d'après la loi, on purifie presque tout, et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.

23Si donc les images de ce qui est dans les cieux sont purifiées par ces rites, il est nécessaire que les réalités célestes elles-mêmes le soient par des sacrifices bien meilleurs.

L'entrée du Christ au ciel

24Ce n'est pas, en effet, dans un sanctuaire fait de main d'homme, simple copie du véritable, que Christ est entré, mais dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu.

25Et ce n'est pas afin de s'offrir lui-même à plusieurs reprises, comme le grand prêtre qui entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger.

26Car alors il aurait dû souffrir à plusieurs reprises depuis la fondation du monde. En fait, c'est une seule fois, à la fin des temps, qu'il a été manifesté pour abolir le péché par son propre sacrifice.

27Et comme le sort des hommes est de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement,

28ainsi le Christ fut offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude et il apparaîtra une seconde fois, sans plus de rapport avec le péché, à ceux qui l'attendent pour le salut